

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à notre liste de diffusion.

Si vous ne pouvez pas voir ce message correctement, [ouvrez-le dans un navigateur web](#)

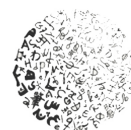
Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre no 96

Jeudi 25 mars 2021



écriture et liberté



pen

INTERNATIONAL



Photo: Kenzo Tribouillard Agence France-Presse Un manifestant pour les droits de la personne d'Amnesty International brandissait un portrait de Raïf Badawi en face de l'ambassade de l'Arabie saoudite à Bruxelles, le 8 janvier dernier.

Raïf Badawi : L'espoir est-il permis?

D'après La Presse canadienne, *L'actualité* et *Le Devoir*.

Selon plusieurs sources, la libération du blogueur saoudien Raïf Badawi, membre d'honneur de P.E.N.-Québec, devient de plus en plus probable avec l'arrivée au pouvoir à Washington du président Joe Biden, interpellé désormais par des défenseurs des droits de la personne pour mettre fin au calvaire du journaliste. Raïf Badawi sera-t-il gracié pendant le ramadan, qui débutera le 13 avril prochain? Il a été condamné en 2012 à 10 ans de prison et 1000 coups de fouet pour «apostasie» et «insulte à l'islam». Ses articles faisaient surtout la promotion de la modernisation de l'Arabie saoudite, du pluralisme religieux, du respect des minorités et de la normalisation des relations diplomatiques avec Israël. Malheureusement, le régime saoudien a ouvert une nouvelle enquête à son sujet dans les dernières semaines pour «provocation de l'opinion publique» et «atteinte à la réputation du royaume». Que se passera-t-il?

En vertu d'une motion du Bloc québécois, les élus se sont entendus pour demander au ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marco Mendicino, d'attribuer la citoyenneté à M. Badawi. Une motion qui va dans le même sens a aussi été déposée au Sénat. Le ministre Mendicino détient le pouvoir discrétionnaire d'accorder la citoyenneté à Raïf Badawi étant donné que l'homme se retrouve dans une «situation particulière et inhabituelle de détresse». Cependant, ces motions ne forcent la main du ministre que moralement, il n'est donc pas tenu d'y donner suite. «Nous ne sommes pas totalement convaincus que ça améliorerait sa situation», a avancé une source gouvernementale, préférant ne pas être nommée, en soulignant que l'Arabie saoudite ne reconnaît pas la double citoyenneté. «Ça pourrait même empirer (sa situation)», a-t-elle ajouté, évoquant de possibles conséquences sur son traitement en prison. Ce

n'est pas le calcul que font d'autres organismes qui portent la cause du blogueur depuis 2012, année où il a été condamné à 10 ans de prison et à 1000 coups de fouet pour avoir créé un forum en ligne afin de discuter de questions sociales en Arabie saoudite. Les autorités saoudiennes lui ont reproché d'insulter l'islam.

Sa conjointe et ses trois enfants sont installés au Québec. M. Badawi contacte sa femme, Ensaf Haidar, de sa prison saoudienne, deux ou trois fois par semaine; de courts appels toujours sous écoute. Mme Haidar souligne que dans de pareilles circonstances, il est difficile de se dire beaucoup de choses. «C'est pour ça que je n'ai pas beaucoup de détails sur (...) sa santé» s'est-elle désolée, bien qu'elle soit convaincue que «son moral n'est pas bon». Elle voudrait que cette citoyenneté soit accordée rapidement. «Même si ça ne change rien à la condamnation de Raïf, même s'il reste jusqu'à la fin de la peine (en juin 2022), ça monterait le moral de Raïf. Ça monterait notre moral aussi. (...) Ça voudra dire que quand il sortira de prison, il sera avec nous tout de suite», croit-elle. Elle espère ainsi que lorsque son conjoint sortira de prison, il sortira aussi d'Arabie saoudite et viendra la rejoindre, elle et leurs trois enfants aujourd'hui âgés de 13, 16 et 17 ans.

Lundi 15 mars, Raïf Badawi était de retour devant un tribunal saoudien, selon ce que rapportent ses proches. Il aurait été accusé d'avoir fait une tentative de suicide en s'imposant une grève de la faim et aurait à comparaître à nouveau devant le même tribunal, jeudi 18 mars.



Pen Nicaragua

PEN Nicaragua suspend indéfiniment ses activités

Lettre ouverte par Gioconda Belli (extrait)

Depuis plusieurs années, 2014 pour être exact, je suis présidente de PEN au Nicaragua. L'organisation, qui a été fondée à Londres en 1921 avec un groupe d'amis écrivains, d'abord sous le nom de PEN Club, a trouvé pendant les guerres mondiales sa vocation à défendre les écrivains emprisonnés et à lutter pour les droits de ceux dont les livres ont été interdits, ou dont la parole a été réduite au silence par des régimes oppressifs. En 2021, en cent ans d'existence, PEN rassemble désormais sous son égide plus de 40 000 écrivains répartis dans 146 centres à travers le monde. Présidé par des personnalités telles Arthur Miller, Thornton Wilder, E. M. Forster, Alberto Moravia, H.G. Wells, Mario Vargas Llosa, Homero Aridjis, John Ralston Saul, et Jennifer Clement aujourd'hui, PEN a continué d'honorer sa Charte et ses principes humanistes. [...]

Par son travail, PEN Nicaragua a essayé de compenser dans le pays le manque de programmes visant à stimuler la lecture et diffuser la culture nationale. Au fil des années, nous avons organisé des dizaines de forums de lecture pour commenter des livres; nous avons organisé des ateliers d'écriture pour journalistes et écrivains; et nous avons lancé des alertes contre les violations de la liberté de la presse et d'expression qui se sont multipliées au Nicaragua. [...]

Depuis 2018, bien que nous ayons présenté les documents en règle qui étaient exigés, nous n'avons pas été certifiés par le ministère de l'Intérieur, comme cela est arrivé à plusieurs ONG. Nous avons perdu la possibilité d'entreprendre des projets, et notre compte bancaire a été annulé. Depuis lors, PEN Nicaragua a fonctionné à son minimum, faisant un effort volontaire pour poursuivre en 2020 son travail avec les *LibroForos*, qui ont continué à être très bien accueillis par le public.

La [Loi sur les agents étrangers](#), avec ses exigences interminables nécessitant un personnel qui nous fait défaut, ne s'applique dans notre cas que parce que nous souscrivons aux idéaux et à l'éthique de PEN International. [...]

Bien que nos objectifs et notre travail répondent à des idéaux humanitaires et de liberté, nous comprenons qu'en raison de ce lien avec PEN International, l'État nous impose l'enregistrement de PEN Nicaragua en tant qu'agent étranger et le respect d'obligations mensuelles qui ne correspondent pas à nos possibilités. En revanche, aucun de nous ne se considère comme un agent étranger. Nous sommes des Nicaraguayens qui n'avons voulu que l'enrichissement culturel de notre pays. Pour ces raisons, le conseil d'administration que je préside et l'ensemble de nos membres ont décidé de fermer indéfiniment le centre PEN au Nicaragua. [...]

[Texte intégral](#)

PEN International

PEN International a annoncé le 12 février qu'il continuerait à travailler à défendre la liberté d'expression au Nicaragua par une alliance régionale dirigée par des Centres PEN comme ceux de l'Argentine, du Mexique et des États-Unis. Cet observatoire aura aussi l'appui des Centres

PEN du Paraguay, du Canada, de l'Équateur et de Puerto Rico, de même que d'organisations sœurs travaillant au respect des droits de la personne.

Message de solidarité de douze centres PEN

RÉSISTER est notre devise.

Nous la portons et l'élèverons vers les cieux.

RÉSISTER.

Aujourd'hui, cette voix de bronze résonne aux clochers du firmament latino-américain nous convoque. Cette voix retentit contre le retrait du Centre PEN NICARAGUA en raison des problèmes qui l'étouffent.

RÉSISTER est notre message de solidarité avec le Centre PEN Nicaragua.

Notre message d'espoir.

Un message de soutien et de bon augure.

Avec la certitude qu'il retrouvera sans tarder sa place parmi nous.

Pour RÉSISTER par les temps qui courent, et aujourd'hui plus que jamais.



Dr. Stella Nyanzi

Ouganda : la militante Stella Nyanzi choisit l'exil

D'après Falila Gbadamassi, France Info

- 5 février 2021

La militante ougandaise Stella Nyanzi a trouvé refuge au Kenya. Virulente opposante au régime

du président Yoweri Museveni (77 ans, dont 35 ans au pouvoir), l'activiste s'est finalement résolue à l'exil. Son avocat, le professeur George Luchiri Wajackoyah, a indiqué que sa cliente avait demandé l'asile politique, rapporte le journal kényan [The East African](#).

Protéger ses enfants

La persécution dont elle fait l'objet par le régime de Museveni, dont le pouvoir a été renforcé par un [sixième mandat](#) contesté par l'opposition, est à l'origine de sa décision. «Les enlèvements et les détentions d'acteurs politiques se rapprochaient de moi. Mes enfants ont été la cible de la police. J'ai quitté la prison en février de l'année dernière (2020) et je ne veux pas y retourner», a confié le Dr Stella Nyanzi lors d'un entretien téléphonique, indique [The East African](#). Elle a rejoint le Kenya «déguisée» pour éviter d'être repérée, et ses enfants sont «dans une maison sécurisée» à Nairobi, la capitale kényane.

Le mouvement sous la bannière duquel Stella Nyanzi avait récemment fait campagne pour devenir membre du Parlement, le Forum for democratic change (FDC, le Forum pour le changement démocratique) a [également relayé la nouvelle](#) de son départ en exil. Depuis 2017, la militante fait l'objet d'une interdiction de sortie du territoire prononcée après qu'elle a notamment [traité Janet Museveni](#), la Première dame et ministre de l'Éducation, de «cerveau vide».

[Lire la suite sur Franceinfo](#)



Protest rally against Lukashenko, 18 October 2020. Minsk, Belarus

Déclaration sur la Biélorussie, signée par plusieurs centres PEN, incluant P.E.N.-Québec

- 15 février 2021

Au cours des six derniers mois depuis l'élection très biaisée du président Alexander Lukashenko pour un sixième mandat, des milliers de personnes sont descendues dans la rue pour manifester pacifiquement. Des centaines de personnes ont été arrêtées, beaucoup d'autres ont été battues par la police et d'autres ont perdu leurs moyens de subsistance pour y avoir participé. Écrivains, artistes, musiciens et performeurs ont joué un rôle central dans les manifestations, utilisant leur art comme une résistance culturelle à l'oppression. Ils ont organisé des représentations théâtrales et de rue, organisé des lectures publiques, écrit de la poésie ou simplement apporté leur soutien public et participé aux manifestations.

L'ampleur de la répression contre le secteur culturel, en plus de la répression contre de nombreux autres membres de la société civile et des médias, qui ont également pris part à des manifestations de masse, est sans précédent dans l'histoire récente de la Biélorussie. En son centenaire, PEN International et ses centres sont consternés de voir la persistance de l'oppression des écrivains et des artistes qui défendent les droits à la liberté d'expression et de protestation pacifique.

Nous demandons aux autorités biélorusses de mettre immédiatement un terme aux violations des droits fondamentaux de tous ceux qui s'expriment. Nous lançons un appel également aux gouvernements du monde entier pour condamner fermement ces violations et exiger la fin des attaques contre les écrivains, les artistes et les travailleurs culturels dans leur tentative de faire part de leurs préoccupations quant aux injustices et de lutter contre celles-ci.



PEN Biélorussie : Soutien à Ihar Bancar

Depuis le 11 mars 2021, Ihar Bancar [Igor Bantser], musicien et performeur, fait une grève de la faim. Ihar a annoncé sa grève de la faim lors d'une audience du tribunal le 3 mars dernier, exprimant sa protestation et son désaccord avec les accusations de hooliganisme auxquelles il doit faire face, les qualifiant d'injustes. Ihar est en prison depuis le 20 octobre 2020. Les parents et amis du musicien croient que l'un de ses spectacles de rue, sans rapport avec lesdites accusations, serait la raison probable de son arrestation.

Ihar Bancar est le meneur du groupe punk de rue à Hrodna, Mister X, créé en 2003. Avant cela, il a chanté dans le groupe punk Tvar. Mister X est un groupe bien connu de la scène punk marginale polonaise, qui le définit souvent comme étant «le groupe punk rock biélorusse le plus célèbre et le fleuron du punk de rue biélorusse». Depuis sa création, le groupe a tourné en Pologne, en Lettonie, en Lituanie et en Allemagne. À Hrodna, Ihar Bancar est engagé dans des activités culturelles et sociales. Il aime les arts martiaux mixtes, la boxe thaïe. Il est marié et père de trois enfants. Végétarien, il ne boit pas d'alcool, est antifasciste et antiraciste. Ihar a eu 41 ans en 2021.

Selon la police, le 5 septembre 2020, à 3 h du matin, Ihar était dans l'un des quartiers de divertissement de la ville de Hrodna. Le musicien est sorti dans la rue, a vu là une voiture de police, s'en est approché et, supposément, a commencé à danser nu devant la voiture. Des témoins oculaires ont filmé cette scène et l'ont mise en ligne sur l'une des chaînes de Hrodna Telegram. Les amis de Bancar disent que dans cette vidéo, il est clair qu'Ihar n'a pas enlevé ses sous-vêtements, ce qui signifie qu'il ne peut pas avoir été nu. Cependant, une affaire pénale a

été ouverte par la suite contre lui en vertu de l'article 339 du Code pénal (hooliganisme), bien qu'Igor ait déclaré devant le tribunal que ses actes n'étaient qu'une expression de danse.

Andrzej Poczobut, journaliste à Hrodna et membre de l'Union des Polonais de Biélorussie, estime que les autorités se vengent de Bancar pour ses performances, qui ont toujours fait beaucoup de bruit et résonné dans la société.

À différentes périodes de son emprisonnement, Ihar a été placé dans une cellule disciplinaire, n'a pas reçu de colis cadeaux, a été privé de visites de ses proches et a subi un examen psychiatrique obligatoire. De plus, pendant un certain temps, les forces de l'ordre n'ont fourni aucune information sur Igor. Ainsi, les proches du militant ne savaient pas où il était ni quel était son état pendant cette période.

En solidarité avec Bancar, les fervents du club de football St. Pauli ont peint des graffitis à Hambourg et accroché une banderole dans le stade lors d'un match de football. En Allemagne, une campagne publicitaire «#freebancer» a été lancée, médiatisant la signature de Mister X. Amnistie internationale a également rendu compte du cas d'Ihar Bancar.



Pablo Hasél tras su detención y posterior puesta en libertad con cargos relata sus impresiones y reflexiona sobre la criminalización de la izquierda real. 2011

Espagne : Libérez le rappeur Pablo Hasél et respectez la liberté d'expression

- 22 février 2021

Les autorités espagnoles doivent immédiatement libérer Pablo Hasél et modifier la législation qui

Journée internationale de la langue maternelle

Notre langue. Brèches et soudures. (en ligne)

Le 21 février, à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, le Centre québécois du P.E.N. international organisait l'activité *Notre langue. Brèches et soudures* en collaboration avec la Maison de la littérature. Cette activité a été visionnée par plus de 1000 internautes.

«Nous avons tous et toutes une ou plusieurs langues maternelles. Nos origines linguistiques façonnent notre être avec les autres, nos manières de nous exprimer et de créer. Lorsque nous nous déplaçons d'un territoire à l'autre, nous rencontrons de nouveaux groupes, nous apprenons d'autres langues, que nous tentons de maîtriser, et nous traduisons alors nos pensées par rapport à ces nouveaux bagages culturels. Pendant cette rencontre littéraire organisée à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, des poètes liront leurs créations en passant d'une langue à l'autre et parleront de leurs origines linguistiques pour raconter le Québec.»

Avec la participation de : Nora Atalla, Salah Beddiari, Natalie Fontalvo, Erika Hagen-Veilleux, Andrée Levesque-Siouï, Anaïs Palmers, Alix Renaud, Dominique Sacy, Mattia Scarpulla.
Animation : Nora Atalla et Mattia Scarpulla.

[Lien](#)

Les voix autochtones du monde entier

Une capsule poétique en innu avec Joséphine Bacon

Du 15 au 19 février, pour marquer la Journée internationale de la langue maternelle le 21 février, le Comité de la traduction et des droits linguistiques de PEN International a présenté une série de capsules contenant des poèmes en langues autochtones ou minoritaires, sous-titrés dans l'une des langues officielles de PEN : l'anglais, l'espagnol ou le français. Le but de ce projet était d'offrir un petit aperçu de la diversité des langues dans chaque continent à travers des poèmes racontés dans leurs langues originales et non hégémoniques. Le Centre a contribué à ce projet par une capsule de poésie en langue innue avec Joséphine Bacon. Dominique Gaucher en a assuré la captation.

[Lien](#)

8 mars : Journée internationale des femmes

Le 8 mars dernier, le PEN Club français présentait une lecture pour la Journée internationale des femmes à laquelle a participé Élise Turcotte, membre du Centre québécois du P.E.N.

international et du Comité Femmes. Plusieurs membres du Comité Femmes y assistaient en tant qu'auditrices.

[Lien](#)



21 mars : Journée mondiale de la poésie

Le 21 mars 2021, à l'occasion de la Journée mondiale de la poésie, deux membres du Centre - la vice-présidente Nora Atalla et Rae Marie Taylor - ont représenté le Québec au *PEN International Women Writers Committee Poetry Zoom on World Poetry Day. Poems of Celebration, Solidarity & Longing!*

Une manifestation diffusée sur tout le globe : [Lien](#)

Remerciements

Nous remercions les organismes qui ont offert une ou plusieurs cartes de membres du Centre québécois du P.E.N. international lors de la remise de leurs prix littéraires en 2020 : La revue de la nouvelle XYZ, la Fondation lavalloise des lettres, le Festival international de la poésie de Trois-Rivières et l'Académie des lettres du Québec. Nous avons ainsi 13 nouveaux membres.

Renouvellement de votre cotisation

Plusieurs membres ont déjà renouvelé leur cotisation malgré la pandémie, et nous leur en sommes fort reconnaissants. Il reste tant à faire.

Bientôt, nous convoquerons l'assemblée générale annuelle, et tous les membres en règle seront invités à voter par courriel, une méthode simple et efficace. Pourquoi pas vous?

Saviez-vous que les frais d'adhésion et les dons de nos membres sont notre seule source de revenus, notre organisme n'étant admissible à aucune subvention? Même en temps de pandémie, votre adhésion au Centre québécois du P.E.N. international est des plus cruciales; elle contribue à la libération de plusieurs écrivains à travers le monde ou à la fin du harcèlement qu'ils endurent.

Grâce à votre soutien, le Centre québécois du P.E.N. international peut poursuivre son action. Nous vous invitons à payer votre cotisation en ligne : <https://penquebec.org/adherer/> ou à remplir le formulaire que vous trouverez sur le site au même endroit, et à nous le poster avec votre chèque à l'adresse temporaire suivante :

Centre québécois du P.E.N. international
7, av. Verdi
Laval (Québec) H7N 3C1

Nous vous remercions par avance de votre appui!

Votre nouvelle carte sera valide du 1er janvier au 31 décembre 2021.

Traductions de l'anglais et de l'espagnol : Nora Atalla.
Révision linguistique : Nora Atalla.



Twitter

Suivez-nous sur Twitter pour rester à jour concernant les nouvelles et autres informations de notre entreprise.



Facebook

Souscrivez à notre page Facebook pour suivre nos nouvelles, nouveautés et autres discussions.

**Les membres du Conseil d'administration
du Centre québécois du P.E.N.
international :**

Président :

Gaston Bellemare

Vice-présidente - Québec :

Nora Atalla

Trésorière :

Michèle Bernard

Administrateurs :

Germaine Beaulieu

Salah El Khalfa Beddiari

Louis Jolicœur

Pauline Michel

Diane Régimbald

Mattia Scarpulla

Félix Villeneuve

Coordonnatrice :

Dominique Gaucher

Membres d'honneur :

Raïf Badawi (Arabie saoudite)

Asli Erdogan (Turquie)

Angye Gaona (Colombie)

Homa Hoodfar (Iran-Canada)

La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise commune à tous.

Charte du PEN

3492, av. Laval. Montréal, Québec H2X 3C8

Pour cesser de recevoir des courriels de notre part, [cliquez ici pour vous désabonner](#).

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1